

LA POURPRE ET LE NOIR (1983) Italie/ G.B/ États-Unis
de Jerry LONDON,
avec Gregory Peck, Christopher Plummer, John Gielgud, Olga
Kariotas, Barbara Boucher, Raf Vallone.
images Giuseppe Rotunno ; musique : Ennio Morricone
d'après le roman de J.P.Gallagher

"*La Pourpre et le noir*" est inspiré de l'histoire vraie du cardinal irlandais Hugh O'Flaherty, un dignitaire du Vatican. En 1943 Mgr O'Flaherty à Rome, sous le pontificat de Pie XII, en pleine occupation nazie, use de son immunité diplomatique pour cacher des réfugiés juifs, des soldats anglais et des familles de résistants italiens.

Seulement le colonel S.S. Kappler, chef de la gestapo, le traque pour le capturer ou l'abattre.

Trois personnages clés sont en présence : le Cardinal O'Flaherty (Gregory Peck, toujours aussi majestueux dans ce rôle où l'héroïsme côtoie la diplomatie à un moment charnière de l'histoire), le Colonel allemand Kappler (Christopher Plummer, comédien au registre étendu, qui apporte ici le cynisme et la crainte que sa fonction inspire) et le Pape Pie XII (John Gielgud, comédien d'exception de l'école shakespearienne, apporte toute la complexité, le combat intérieur auquel ce Pape est contraint, parfois faible, lucide, soutenant O'Flaherty quand il le peut. Prisonnier d'une situation du monde à une époque si difficile, il est contraint à une diplomatie pas toujours heureuse. Mais que pouvait-il faire ?

John Gielgud sait faire passer, grâce à son talent, tout ce qui l'assaille et à quoi il ne peut pas grand-chose.

"*La Pourpre et le noir*" est le combat historique d'un homme d'église et de l'église contre l'oppression nazie dans une Rome ravagée par la guerre. Dans ce contexte, on assiste à un véritable jeu du chat et de la souris dont le dénouement peut devenir mortel.

La pugnacité des deux principaux antagonistes est très bien orchestrée par le réalisateur, Jerry London, auquel on doit cette grande histoire japonaise "*Shogun*".

Comme toujours la musique d'Ennio Morricone module les nombreux rebondissements de ce récit et l'efficacité qu'il mérite.

Ce film est un bel hommage aux résistants de l'ombre, à leur dévouement, leur courage de par leurs engagements héroïques. La position de l'église, celle du Pape, est observée de près pour rendre à la grande histoire et aux hommes de cette époque, les difficultés qu'ils ont dû surmonter face à la barbarie nazie.

Une œuvre importante pour l'histoire.